

coupables, saisis immédiatement, auraient été brûlés vifs.

—Le 24 mars a été un jour de jeûne en Angleterre à cause de la famine d'Irlande, tous les travaux ont cessé, et les églises étaient ouvertes.

En France, la disette se fait vivement sentir ainsi que le manque d'argent. La Russie est venue tirer Louis-Philippe et les banques d'inquiétude en leur prêtant deux millions sterling.

Le *Tablet* annonce le triste naufrage de la barque *Stephani*, capitaine Bruger, parti de Hambourg le 25 octobre, et qui s'est perdue dans la terrible tempête du 18 décembre. Il est péri au-dessus de 160 émigrants qui se rendait au Canada.

—A Philadelphie le conseil de ville a ordonné qu'on prélève \$500 pour illuminer les bâties publiques en l'honneur des victoires du major-général Taylor ; la musique et les feux d'artifices ne devaient pas être épargnés. A la nouvelle de la prise de Vera-Cruz, les bâtimens dans le port ont déployé tous leurs pavillons ; les vaisseaux anglais par courtoisie en ont fait autant ; un seul était pavoisé de vingt-six pavillons en l'honneur de la victoire américaine.

On dit que Santa-Anna s'est réuni au parti de Farias pour continuer la guerre aux dépens du clergé, ce qu'il avait refusé de faire jusqu'alors.

Mercredi le 14 courant, vers six heures du matin à Wilmington. le moulin à poudre des MM. Dupont a fait explosion. il y avait environ 5000 livres de poudre dans les bâtimens qui ont tous sauté. dix-huit hommes ont été tués sur le coup, un autre grièvement blessé est mort peu après.

A Dubuque, Iowa, il est tombé un aérolithe d'environ six pieds de diamètre, il ressemble à du soufre, et a mis en éclat un gros arbre sur lequel il était tombé, et a fait en terre un trou de douze pieds ; on en a trouvé aux environs quelques parcelles. Ce phénomène a causé de vives alarmes parmi la population.

L'année dernière à Buffa les pêcheurs étaient en fleur le 1er avril cette année au même quantième ils étaient encore couverts de neige et la terre était gelée à quinze pouces de profondeur.

Le vaisseau *Thomas W. Sears* est arrivé de Liverpool à Boston, après un passage de soixante jours, ayant cent quarante-et-un passagers dont vingt-quatre sont morts de fièvre et de dissenterie. M. Bailey, surintendant des passagers, après informations juridiques, a découvert que pas un seul de ces malheureux avait un sol en sa possession.

Le canal de Lachine sera ouvert aussitôt après la fonte des glaces.

On va creuser dans le lac St. Pierre le plutôt possible un chenal de 150 pieds de large sur 14 de profondeur.

La *Gazette de Montréal* dit que le juge Rolland est nommé juge en chef de ce district, et M. Smith qui a résigné sa place de procureur-général est fait juge puisné.

Le *Quebec Mercury* dit que le *John Munn* sera prêt à marcher vers le 10 de mai. Les chambres de ce magnifique steamer sont presque meublées.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

—Mgr. l'évêque de Montréal, venant de Rome et retournant en Amérique, est arrivé le 10 à Lyon, où il a rencontré un de ses collègues, Mgr. Power, l'évêque de Toronto du Haut-Canada, qui se rend à Rome pour les affaires de son diocèse. On parle de l'érection d'un nouveau siège épiscopal dans le nord du Canada, pour faciliter les missions parmi les sauvages et les Canadiens vers la baie d'Hudson.

Ami de la Religion.

—On nous écrit de Bordeaux :

« Depuis plus d'un an l'expérience n'avait plus laissé aucun doute sur la nécessité d'avoir des frères comme gardiens dans la prison cellulaire de Bordeaux. Le nouveau système cellulaire est bien assurément le meilleur mode d'emprisonnement pour obtenir quelque bien dans la classe si nombreuse et de plus en plus grande des criminels ; mais c'est une profonde erreur que d'attendre de la cellule seulement la moindre amélioration, même des prisonniers. Si la cellule se trouve privée de l'action continue, incessante de la religion, elle devient le tombeau inévitable de l'esprit et du cœur

des détenus. C'est un fait constaté par le témoignage de ceux qui sont appelés à exercer dans de pareilles prisons un ministère de charité et de dévouement. Le système lui-même ne saurait être appliqué, et la reine de plus en plus marquée du régime cellulaire dans la prison de Bordeaux, avec la surveillance des gardiens laïques, n'a pas peur qu'on diffère plus longtemps encore à voir des frères de la doctrine chrétienne.

« Ces bons frères sont donc installés dans la prison cellulaire depuis le mois de janvier. On ne tardera pas à connaître la différence du service de ces hommes d'avec celui d'hommes ordinaires, dont on a dit à la Chambre des Députés, lors de la discussion du projet de loi sur la réforme des prisons : « Souvent la compagnie la plus dangereuse pour les détenus est celle des gardiens... »

« Laisant de côté tout esprit de parti, on est obligé, quand on ne veut voir que le bien à faire, d'avouer que le système cellulaire surtout exige impérieusement la présence d'hommes dévoués et charitables, tels que les frères. »

Nous savons de bonne source qu'à Tours, où les détenus sont, comme à Bordeaux, soumis au régime cellulaire, on commence aussi à reconnaître que ce système ne saurait donner de bons résultats avec des gardiens ordinaires. Le *Constitutionnel*, qui vient de publier un article de six colonnes contre l'introduction des frères dans les prisons, nous permettra de lui dire très-prochainement pourquoi, sur cette question, ses amis les plus dignes et les plus intelligents sont de notre avis contre le sien.

Univers.

ALLEMAGNE.

—Un des meilleurs journaux catholiques d'Allemagne, la *Nouvelle Sion*, montre combien, sous le double rapport de l'instruction universitaire et du ministère pastoral, le sort des protestants, en Bavière, est préférable à celui des sujets catholiques de la monarchie prussienne. La Prusse possède et entretient largement quatre universités exclusivement protestantes ; deux autres universités, Breslau et Bonn (toutes deux de fondation catholique), sont aujourd'hui mixtes, et n'ont chacune qu'une faculté théologique catholique ; le reste de l'enseignement, à peu d'exceptions près, est confié à des professeurs protestants.

Quant à l'administration pastorale, voici le tableau qu'en trace cette estimable feuille, en ne citant que les deux provinces de la Marche de Brandebourg et de la Poméranie, dépendantes l'une et l'autre du diocèse de Breslau.

Berlin, avec une population de 25,000 catholiques, dont 5,000 soldats, n'a que cinq prêtres, à savoir : un prévôt et quatre chapelains. Ce clergé, si exigü, dessert, par charité, Charlottenbourg avec 130 catholiques ; Rixdorf avec 150 ; Köpenick avec 70 ; Furstentwale avec 70 ; Nauen avec 130 ; Oranienbourg avec 20 ; Zehlénik avec 20 ; Neustadt-Ziberswald avec 50 ; Wrietzen avec 160 ; Straussberg avec 50 ; Greifenberg et Schwedt avec 70 ; Neu-Ruppin avec 500, et Neu-Strelitz avec 80. Quelle circonscription paroissiale pour cinq prêtres !

Potsdam, qui compte dans son enceinte 2,500 catholiques, dont la moitié appartient à la mission de Luckenwalde, qui en dépend, avec 200 catholiques n'ont que deux prêtres. Spandau n'en a qu'un seul, avec ses 1,000 catholiques, dont 500 militaires. Francfort-sur-l'Oder n'en a qu'un pour administrer 200 catholiques disséminés en dix communes des environs. Stettin compte, *intra-muros*, 850 catholiques, et environ 3,000 répandus en vingt-quatre missions circonvoisines, et n'a que deux prêtres. Stralsund, avec ses îles adjacentes des Rügen, Bergen et l'Utthaus ; Greifswalde avec 110 catholiques et Wolgast n'a qu'un seul prêtre. Il faut y joindre encore les deux chapellenies locales de Brandebourg avec 400, et Stargard, en Poméranie, avec 150 catholiques, administrées chacune par un prêtre. Dans les lieux appelés missions, le service divin n'est célébré qu'une ou tout au plus deux fois dans l'année ; mais ces brebis dispersées d'Israël s'assemblent les dimanches et fêtes dans un local particulier, et y entendent la lecture, que leur fait un catéchiste, de quelques sermons bien orthodoxes. A Hoppenheim, à Viereck et à Louisenthal, ces catéchistes-lecteurs autorisés à cet effet, confèrent même le baptême aux enfans.

Telle est la situation de la population catholique, lorsqu'elle se trouve en minorité, dans ceux des domaines de cette maison de Brandebourg, si engraisée des dépouilles de l'Eglise. Ce n'est pas à dire que là où les catholiques sont en majorité, leur situation soit beaucoup plus heureuse. Si l'administration spirituelle y est moins entravée, et si le culte y est plus assuré en revanche ils sont chaque jour plus tourmentés par les exigences du pouvoir temporel, qui, pour n'en citer qu'un seul exemple, prétend à la nomination du supérieur du petit séminaire, fondé par les seules ressources, que vient de lui fournir le charitable zèle de la population catholique.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Extraits du *Canadien* du 21 avril.

On écrit de la Pointe Saint-Pierre (Gaspé), en date du 3 avril :

« Il y a toute apparence que le printemps sera, cette année, très-tardif ici. Le golfe, aussi loin que l'œil peut pénétrer, n'est qu'une masse compacte de glace ; le temps est toujours très-froid, et il n'y a aucun signe de dégel.

—Le bateau à vapeur *Charles-Edmond* a fait hier matin sa première traversée de ce printemps de la Pointe-Lévi à Québec.

—La barque *Harland*, échouée à Saint-Thomas l'automne dernier, est rentrée dans notre port hier matin.